

Tiré à part



# Ravin rouge le film

COMMUNIQUE STRICTEMENT PERSONNEL D'ANNE CAZAL

Chers compatriotes, chers amis,

Une association vient d'être créée... Une de plus, direz-vous... Alors, non, je vous rassure : pour vous, à cause de la confiance que vous m'avez témoignée, je me suis personnellement investie dans cette association qui n'a qu'une seule mission, des plus honorables, et qui s'autodétruit après l'avoir accomplie. C'est en cela qu'elle est différente, éphémère, émouvante, inimitable, et cependant lourde de tous les espoirs que vous avez exprimés de voir un jour, sur les écrans, projeter, à travers le film RAVIN ROUGE, cette Histoire que vous avez vécue et qui n'a cessé de vous hanter, de vous fasciner, de vous tarauder comme un fer rouge dans une plaie ouverte...

Propriétaire des droits moraux et de reproduction de mon ouvrage, je prends l'engagement de veiller consciencieusement et scrupuleusement à ce que les fonds réunis par la collecte entreprise pour la réalisation du scénario du film RAVIN ROUGE ne soient utilisés que pour l'objet pour lequel vous les avez versés : **l'élaboration de ce scénario qui proclamera la vérité sur notre Histoire, et sur lequel j'ai déjà commencé à travailler, avec des professionnels.**

Cette Histoire, la vôtre, celle du paradis dont on vous a chassés, celle d'Alger, cette ville que nous avons bâtie comme un théâtre antique autour d'une scène où se produit à longueur d'année une mer turquoise enrichie de fragiles nuances d'améthyste, celle du vent, qui, chez nous, brode continuellement, les vagues en lourds écrins d'écume, celle des printemps qui explosent en une seule nuit embaumant l'air des parfums d'herbes séchées au vent du Sud, celle des couchers de soleil incandescents allumant au creux des vagues des scories de métal en feu, celle de la tiédeur sensuelle des soirs d'été, des parfums de figue, de raisin, d'orange, tous ces décors enfouis en vous, tout juste assez précis pour laisser place au rêve, cette Histoire, encore palpitante, encore déchirante, qui vous obsède toujours, j'ai essayé de vous la rendre, il y a quelques années, en écrivant **LE RAVIN ROUGE**, une chronique romancée, à travers des personnages et des faits dans lesquels vous vous êtes tous reconnus...

Notre illustre compatriote, Albert Camus, a écrit : « **La tâche d'un chroniqueur est de dire : « ceci est arrivé » lorsqu'il sait que cela est véritablement arrivé et que cela a intéressé la vie de tout un peuple. Il se trouvera alors des milliers de témoins qui estimeront, dans leur cœur la vérité de ce qu'il a dit...** ». Et, peu de temps après la parution de cet ouvrage, c'est bien ce miracle que j'ai constaté, et qui a motivé mon engagement total pour le rétablissement de la vérité historique, votre vérité, notre vérité !

Car, chers témoins, vous avez magnifiquement témoigné en faveur de ce livre... J'ai conservé pieusement vos milliers de lettres... Après l'avoir lu, vous vous êtes levés pour confirmer à qui voulait l'entendre que ce chroniqueur là, à travers ses personnages à la fois emblématiques et réels, brisait le mur de la désinformation et clamait, criait, hurlait la vérité !

Parmi les premiers commentaires reçus, je garde, comme une relique, celui du Général Jouhaud, **notre Général**, qui écrivait : « **Toutes les joies et toutes les douleurs exprimées dans cet ouvrage ont été ressenties dans mon vécu. Si un jour cette saga était portée à l'écran, peut-être serions-nous, enfin, compris...** ».

Porter cet ouvrage à l'écran me paraissait un rêve inaccessible dans ce pays qui a pris le mensonge pour raison d'Etat. Joseph Hattab-Pacha, lui, y croyait... Et le temps, cette éternelle plainte qui défie les joies ou les peines des hommes, a passé... De petites satisfactions, en trop rares victoires, l'équipe de VERITAS a avancé, unie et solidaire, sur le chemin tracé sans jamais en dévier jusqu'à ce que la Dame à la faux nous enlève notre mentor, puis, surmontant avec peine cette douloureuse épreuve, en continuant, encore aujourd'hui, à mettre nos pas dans les siens...

De temps en temps, au comble de l'exaspération, devant les déviances de certains historiens, ou hommes d'Etat, je leur offrais un exemplaire de ce livre, vite rejeté comme une fiction... Combien m'ont répondu ? Combien m'ont dit avoir été émus par nos malheurs ? Deux hommes d'Etat et un historien...

Là-bas, de l'autre côté de la mer, tout s'est inversé : les villes que nous avons fondées se sont délabrées, les vergers sont redevenus marécages et les champs de blé sont redevenus paysages de pierre, là-bas, la mutation du monde s'élabore actuellement sur des champs de ruines, tandis qu'ici, dans ce pays où la mémoire des hommes continue de se déliter dans le marasme ambiant, grâce à la ténacité et au courage de Michel Ximénès, cousin de Joseph Hattab-Pacha – bon sang ne saurait mentir – j'ai eu la joie d'apprendre que la mise en images de notre tragédie n'était pas un rêve irréalisable.

Trois courageux pionniers se sont lancés dans cette grande aventure... Pour riposter à une fiction cinématographique qui écorche dangereusement la réalité des faits – je ne citerai que les films « *Indigènes* » et « *Hors la loi* » – ces trois mécènes ont

mené, dans la ferveur, le projet de pouvoir exprimer par l'image, et à travers les personnages du RAVIN ROUGE, la tragédie de tout un peuple, ceci, en montrant simplement, comme dans l'ouvrage, ce qui était authentique dans nos épreuves, sans haine, sans crainte, sans esprit revendicatif, dans le plus strict apolitisme et sans aucun favoritisme...

Une collecte a été organisée par nos trois fondateurs, hébergée, dans l'attente, par l'association DROIT DE MEMOIRE dont le Président a accepté de nous aider, et, grâce à l'unité de tous nos groupements, toutes nos associations, toutes nos amicales, et nombre de nos compatriotes, que je ne remercierai jamais assez de leur aide, le même miracle s'est reproduit...

Par centaines, voire par milliers peut-être, retrouvant notre union sacrée pour ce projet, vous avez répondu, et vous continuez à répondre, à l'appel que je vous ai personnellement lancé... Vous avez recommencé à m'écrire et vous m'avez, à nouveau, revigorée, enthousiasmée et bouleversée... **MERCI !**

Quel autre mot pourrait traduire l'intensité de l'émotion qui s'est emparée de moi à la lecture de vos lettres, lesquelles recommencent à m'arriver, chaque jour, comme une source d'eau fraîche, désaltérante pour l'assoiffée de morale, de justice et de vérité que je suis...

Car, mes frères d'infortune, mes compatriotes, ma famille de cœur, vous non plus n'avez rien oublié, et vous l'avez prouvé en participant généreusement à la collecte engagée par nos trois amis, allant même, selon l'organisme collecteur, bien qu'il ne nous ait pas encore transmis vos dons, au-delà de toutes nos espérances...

« **L'écriture de cet ouvrage est un jeu avec l'Histoire.** Les personnages en renforcent la trame mais, impuissants, ils sont emportés dans une tourmente destructrice qui annihile tout sur son passage » avait indiqué un article de presse... Mais qu'est-ce que l'Histoire ? Seulement la chronique des entreprises humaines, et pour ceux qui cessent d'entreprendre et se contentent de subir, il n'y a plus d'Histoire possible, il n'y a plus qu'un chantier de décombres au milieu duquel gisent ensemble, fracassées, tout ce qui avait le plus d'importance pour nous : les notions de solidarité, de patriotisme, de civisme et de fraternité...

Voilà pourquoi, pour vous, pour notre mémoire commune, nous avons recommencé à **ENTREPRENDRE**, et notre entreprise, cette nouvelle association, **RAVIN ROUGE LE FILM** est née. Voilà pourquoi, aussi, à la demande des trois initiateurs de ce projet, j'ai accepté d'en prendre la présidence, avec, à mes côtés, M. Pierre Descaves que vous connaissez tous pour son passé et ses qualités... Je ressens son aide et son soutien comme un honneur, et nous sommes dix, maintenant, qui œuvrons déjà, avec l'aide de professionnels compétents, pour élaborer **UN SCÉNARIO PUISSANT, ÉMOUVANT, BOULEVERSANT QUI SERA LA RÉSERVE D'OR DE NOTRE COMMUNAUTÉ.**

Car, vous le savez bien, l'argent n'a de valeur que tant qu'une réserve d'or, entassée dans les coffres d'une banque, lui sert de symbole. Notre réserve d'or à nous, ce sera ce scénario, pour lequel nous avons tous cotisé, et nous avons commencé à réaliser avec l'aide des meilleurs, ce scénario dont nous ne confierons la production qu'au meilleur car ne négligeons pas la puissance de l'image : C'est un film, à travers une fiction, « *Autant en emporte le vent...* », remarquablement bien réalisé, avec référence à l'Histoire, qui a rendu aux sudistes américains l'estime de leurs concitoyens.

Merci de m'avoir fait confiance et soyez assurés que je me battrais encore de toutes mes forces pour faire connaître à tous la vérité sur la tragédie que nous avons vécue.

Je veux, et vous le voulez avec moi, je le sais, que la France cesse de nous considérer comme des schismatiques alors que nous sommes des victimes... La vérité, notre vérité, est infiniment et manifestement plus belle, plus noble et plus humaine que toutes les fabulations de nos contempteurs. Le jour où, à travers les personnages du RAVIN ROUGE, cette vérité sera projetée sur les écrans, ceux qui nous diffament, aujourd'hui, en seront incontestablement ébranlés, et finiront par s'y rallier...

Alors viendra, pour l'association RAVIN ROUGE LE FILM, le temps de se dissoudre dans la satisfaction du devoir accompli parce que **NOUS AURONS, ENFIN, ETE COMPRIS !**

**QUE DIEU NOUS AIDE !**

Anne CAZAL

Aujourd'hui, vous n'avez plus qu'un seul interlocuteur qui vous informera  
Au fur et à mesure de l'avancement du projet, vous renseignera,  
et continuera à recevoir vos lettres et vos dons

# Ravin rouge le film !

**Siège social :** Résidence Le Grand Large Caravelle 1  
7, promenade de la plage - 06800 CAGNES-SUR-MER

**CEUX QUI N'ONT PAS ENCORE LU, OU QUI SOUHAITERAIENT RELIRE LE RAVIN ROUGE,**  
peuvent le commander à Anne CAZAL - B.P. 28 - 31620 FRONTON  
dédiacé sur demande, au prix de 26 € port compris.

